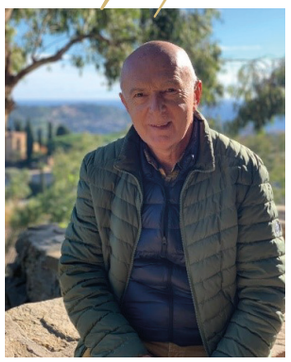
Faut-il être sonné pour varier ses plaisirs à parler d'un peu tout en sonnets français et haïkus japonais ? Si l'on ajoute à l'alternance des rimes féminines et masculines, une touche passablement endiablée de dérision et de séduction, alors je vous accorde le bénéfice du doute sémantique. Devrais-je plutôt parler d'une prédisposition récurrente à trouver dans ce format poétique un moyen efficace et concis à débattre et trancher sur des êtres et des choses ramenés à l'essentiel par quelques mots. L'exercice est plaisant et frustrant à la fois car manier les mots et les rimes sans s'accorder l'exception et la moindre interversion peut lasser l'écriture et modifier la tournure. De là à rendre les lecteurs désarçonnés à l'encolure, il n'y a qu'un pas que vous franchirez au petit trot pour ne pas dire au galop en découvrant la nature généreuse du propos et le goût immodéré de l'à-propos.

En auto publiant ce deuxième ouvrage qui succède deux ans plus tard à 'Horizons de vies' ou l'art de discourir, j'ai voulu prouver à mon petit ego qu'il fallait toujours viser loin et haut, manière d'atterrir plus près et finalement au mieux possible, dans ses délires de poète témoin du présent.

Y suis-je parvenu ? Aurai-je réussi à capter l'attention et même l'admiration, ne fut-ce que sur un sonnet ?

Ecrit, pensé et raconté au fil du temps
par Claude Martinez
(né le 28 avril 1958 à Nîmes)

Claude Martinez



© 2024, Claude Martinez
Achevé d'imprimer en décembre
par Pumbo à Nice (Alpes Maritimes)
Imprimé en France

Désarçonnés !

Dé sar çon 5 nés !

2023 - 2024

Poésies
en sonnets
et haïkus

Claude Martinez

CLAUDE MARTINEZ | Poésies

Préface

Je ne suis qu'un prêcheur silencieux qui se voudrait penseur par le fruit du labeur et la divagation d'esprit... En réalisant cet ouvrage, je me suis fait à la fois poète et saltimbanque en déroulant le fil émotionnel de mes pensées.

Dans mon premier livre «Horizons de vies», j'ai voulu partager avec ceux de mon entourage et plus largement avec les personnages choisis de mes discours, une vision intrusive et transgressive de l'âme humaine. En mêlant le sérieux avec la dérision, il m'est apparu évident que l'exercice de style fondé sur l'analyse revisitée et exagérée des comportements et des situations du sujet permettait de mieux approcher la personnalité à « honorer ». Le format en 'Nouvelle', le souci de l'anecdote, la dérision du ton, le mix réalité-fiction et le 'sérieux s'abstenir' m'ont souvent permis de renforcer l'impact de mes discours.

Face à la magie du verbe et aux éloges de l'auditoire, je me suis laissé emporter dans une frénésie à discourir sur les uns et les autres pour des événements marquants que j'ai voulu rapporter dans ce premier livre. D'autodidacte de la prise de parole, je me suis glissé progressivement dans la peau d'un tribun du témoignage. On m'a souvent félicité pour la justesse de mes discours à cerner les personnes et à faire passer les émotions. J'ai joué le fabuliste, l'anecdotier ou même le diseur de bonne aventure dans mon habit de discoureur auréolé de mon auto-entreprise de pacotille qui est restée au point mort. Pourtant, cela fait maintenant vingt ans que je ne connais pas la crise tant ma passion de discourir et de conter le vrai du faux me taraudent quand l'occasion se présente ou s'invite sans prévenir. Ainsi, dans ce premier livre auto publié, je me suis auto persuadé qu'il serait de bon ton de m'auto proclamer l'homme des horizons de vies qui porte beau dans l'art de discourir. Un bel hommage que je me suis fait, manière de contourner l'establishment littéraire qui m'aurait sans doute retoqué pour incompatibilité d'humour.

À présent que vous cernez un peu mieux le personnage qui navigue dans l'auto-dérision, chaperonnant les uns bousculant les autres, jouant l'équilibriste en bon verbicruciste, il vous sera facile de me désarçonner dans ce nouveau registre. Nous y voilà ! On a tous bien compris mon choix d'écriture dans la dérision littéraire mais bifurquer dans l'entreprise poétique est d'un tout autre acabit.

Qu'est-ce qui m'a pris de vouloir m'essayer à la poésie en prenant le sonnet ? À la difficulté du narratif poétique s'ajoute la codification en quatorze vers cadencés par quatre strophes composées de deux quatrains suivis de deux tercets, sans parler des rimes alternées au masculin et au féminin...

Le format court et la rigueur technique du sonnet français m'ont séduit immédiatement. Traduire une idée, un concept, une pensée... dans un effort sémantique imparable où rimes et vers s'entrecroisent, dynamise l'esprit et renforce l'essentialité de sa pensée.

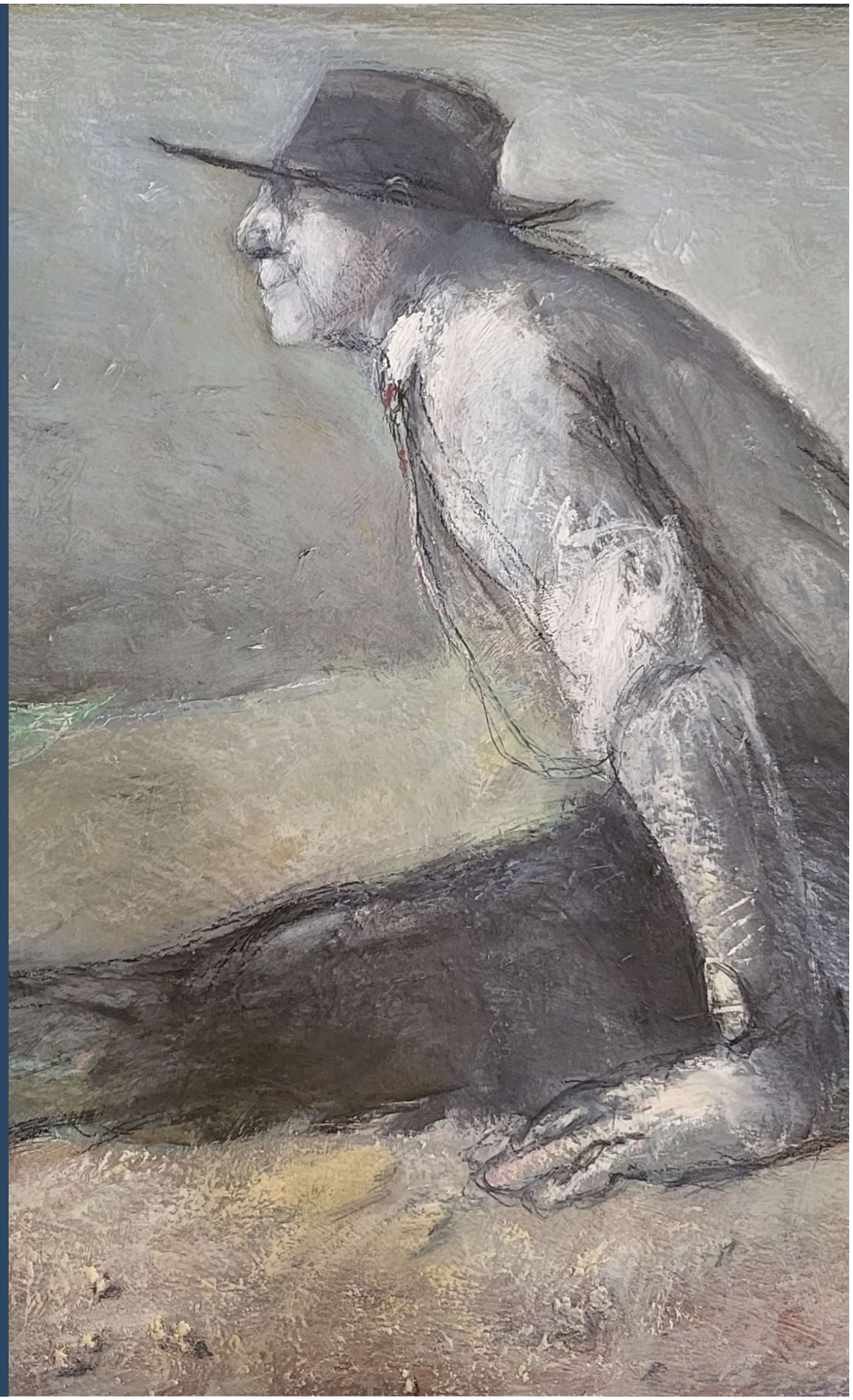
La créativité est mise à mal par la contrainte exigeante de l'exercice qui décuple néanmoins la motivation à dépasser le vocabulaire et essentialiser le propos. La recherche des mots et des tournures doit se conformer à la rigueur du format mais aussi et surtout à l'harmonie de la diction d'un bout à l'autre et à la musicalité des mots. S'essayer au sonnet, fut-il même italien, c'est l'adopter pour reprendre une formule automobile.On ne saurait définir un sonnet mais si l'écrire ne coule pas de source ; en revanche le dire doit couler d'évidence si on veut qu'il soit réussi, tenez-le-vous pour dit !

Dans cette espérance créative et ce dédale poétique, j'ai tissé avec les rimes un univers hétéroclite peuplé de personnages et d'événements singuliers qui me tenaient à cœur. C'est en cela, chers lecteurs et lectrices, que vous risquez d'être désorientés et même désarçonnés par l'anachronisme de l'ouvrage.

D'ailleurs, n'y cherchez pas une cohérence thématique ou une ligne directrice réfléchie puisque je vous offre une fantasia enchantée de morceaux de vie au hasard de mes envies de poésie.
Pour finir la genèse de cette anthologie contemporaine, il ne vous échappera pas le florilège d'haïkus qui viennent rehausser ma pensée poétique. Je dois dire que jusqu'à récemment, ce poème bref venu du Japon, composé de trois vers et dix-sept syllabes, m'était proprement inconnu. Au hasard d'une discussion avec mon frère Gérard, cruciverbiste émérite et féru de littérature, il m'en a fait découvrir la charge émotionnelle à traduire une sensation, un sentiment particulier en observant les êtres et les choses autour de soi. La folie des haïkus venait de s'emparer de moi en prenant possession de mon pouvoir contemplatif.

Ami(es) du livre qui êtes toujours à me lire au moment où s'achève cette préface, j'ai espoir que vous prendrez du plaisir à découvrir cet univers composite, objet de mon imagination et de ma divagation.

Se poser, rêver
Sur un tas de sable blanc,
Entrevoir l'âme



HAÏKU

PARTIR UN PEU

2009



Exquise rêverie d'un partir un peu loin,
Le regard s'y confond dans une vue infinie.
Emportée sublime d'un réel transfini
Où l'horizon s'impose en une mise au point.

Bercé d'un clapotis où l'esprit se rejoint,
L'évasion se produit dans la douce insomnie
Où l'âme se plaît d'un recoin indéfini
Qui soutient et rassure de sa vie plus ou moins.

Du calme de la mer aux envies du lointain
L'azur a ce secret d'apaiser d'une main
De l'autre le tourment s'immisce en un éclair.

Tous les moments sont bons dans la méditation
Qu'il faille en disposer est tout à fait clair
Et même en abuser pour réduire l'oppression.

En ton envie d'évasion,
tu choisis l'air marin.

UN DROP DE LÉGENDE

Si l'un est lumineux, l'autre est prodigieux !
La charnière est connue au fin fonds des allées
Et même Paul Riquet ne saurait l'oublier
Du haut de sa statue et la fougue du mieux.

L'un est napoléon mais l'autre est audacieux
Tant de son pied gauche, la frappe est bien vrillée
Au loin pour respirer, au près pour enquiller,
Donnant aux biterrois la conquête des cieux.

Ce Monsieur Finale adepte d'imprévus
Ajuste et bonifie au nez comme à la vue
Ce qui passe par lui à nul autre pareil.

C'est un joker discret à la verve sacrée
Qui régale chacun, incisif et vermeil,
Cabrol étend ton vol sur notre voie lactée.

Hommage à Henri Cabrol
Joueur de rugby AS Béziers
22 Juillet 2024

LE GRAND BÉZIERS

Invincible armada aux épaules d'acier
En trois lettres dorées ASB prononcées,
Raniment le feu sacré d'un rugby insensé
D'un peuple à nouveau prêt aux émotions passées.

Sauclières est le lieu où tout a commencé
Arène consacrée des luttes endiablées
Qui a vu ces grands noms du fameux Grand Béziers
Dominer en héros tant d'équipes offensées.

De Raoul à Richard ou d'Armand aux Alain
Si Canto mais Séguier, tiens Yvan puis Martin,
De n'avoir oublié que Cabrol et tant d'autres

Régnant sans partage toute une décennie.
Invaincus, bien soudés, pénétrant et groupés
Ployant une énergie à donner le tournis.



Hommage à l'épopée du Grand Béziers de la décennie 70
écrit à la suite de la sortie du livre du même nom
18 Octobre 2024



CÔTE-RÔTIE FAIT BONS RÔTIS

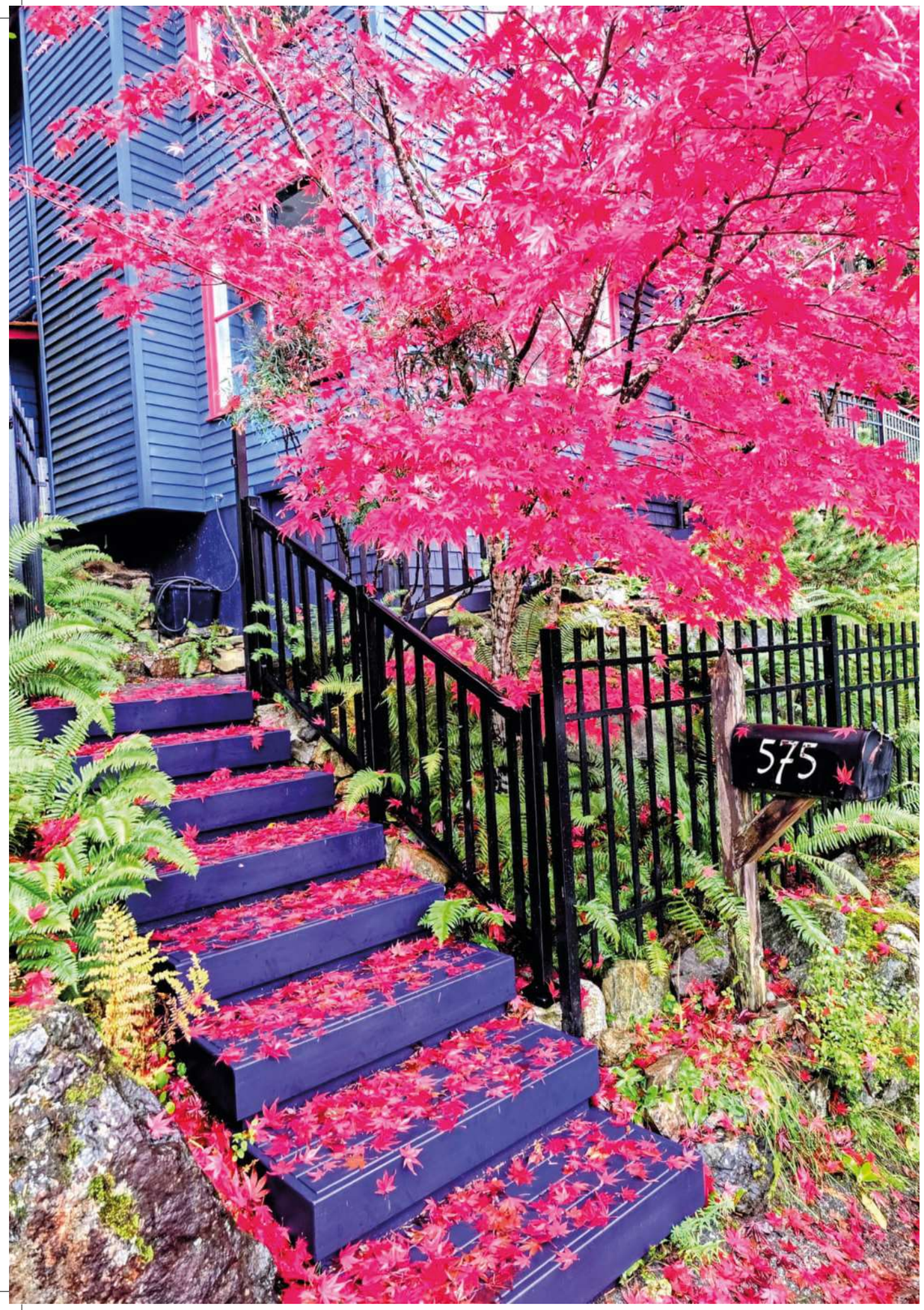


Je ne suis qu'un chasseur de bonne chair et vins
Qui rêve de farcis et de cailles rôties
Se plaisant de vinées et de mets engloutis
Traquant l'accord parfait et la belle en vain.

Qu'elle soit brune ou blonde, je la trouvai enfin
Accrochée aux pentes de la Côte-Rôtie
D'un duo insensé tellement ressenti
Entre animalité et rondeur en tanins.

L'espoir et la passion ont gagné le pari
À unir l'exception en même liturgie
La puissance du Nord à l'élégance au Sud.

Les maisons du Rhône partagent la côte
En rivaux passionnés, de rôtie n'élude
Par une émulation sans la moindre faute.



01
Hip hip hip hourra
Dans le réveil du matin
Je me sens si bien.

02
L'orage gronde
Mon humeur est changeante
Au diable la pluie.

03
Soleil au zénith
Aux envies rassurantes
De se faire plaisir.

04
Papillon d'été
Troublant d'ingéniosité
En virtuosité.

05
Audace effrontée
Sur un fil ténu tenir
Tête au naturel.

06
Capturer le temps
Immobiliser le vent
Et vivre l'instant.

07
Les bruits alentours
S'invitent dans nos émois
En chantant l'espoir.

08
Au chant des oiseaux
Mon cœur se remplit d'ardeur
De voir tant de fleurs.

09
Tracer son chemin
Ouvrir son cœur à deux mains
Aimer son prochain.

10
Hier n'est plus certain
Aujourd'hui est à saisir
Demain est vague.

11
Rigueurs de l'hiver
Frémissements printaniers
Ma vie pense été.

12
Violets viols violents
Noires noirceurs noirâtres
Abus transgressifs.

13
Peintre bassanais
Perché au sommet de l'art
Printemps envolé !

14
Au visage feint
Enclin à l'imposture
Danse fêlures !

15
Beau matin nouveau !
Que vois-je dans ce miroir ?
Un temps bien changeant.

16
Avril qui file
En mai au mieux se parer
D'un juin lumineux.

17
Gazouillis d'oiseaux
Dans la floraison d'avril
Aux senteurs des pins.

18
Savoureux moments
Qui s'envolent étonnamment
Au rythme du temps.

19
Neurones en fusion
De cet homme en perdition
Stopper ! Atterrir !

20
Le voile est tombé
Dans un brouillard saisonnier
Où tout est caché.

21
Penser l'essentiel,
C'est revenir sur terre
Dans une harmonie.